

L'enfant sourd-muet

Autor(en): **Fabre, Jean / Fabre, Marie-Therese**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **64 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682703>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

	Taux de répartition %	1953	1954 (janv.-novembre)
Sleswig-Holstein	1,1	3 525	3 793
Hambourg	2,8	9 362	3 687
Basse-Saxe	3,7	16 065	10 107
Brême	1,1	3 442	1 442
Rhénanie du Nord-Westphalie	43,5	135 551	52 077
Hesse	7,1	19 672	7 013
Rhénanie-Palatinat	6,8	19 096	7 422
Bade-Wurtemberg	26,2	69 897	24 248
Bavière	3,7	9 727	3 175
Soit République fédérale	96,0	286 337	112 904
Berlin-Ouest	4,0	26 529	8 224
Total	100,0	312 866	121 128

Evacuation des réfugiés arrivant à Berlin-Ouest

L'évacuation des réfugiés se présentant à Berlin, et c'est actuellement la principale voie d'accès, soulève d'autres difficultés puisque c'est par avion qu'elle doit avoir lieu et dans les délais les plus brefs, l'ancienne capitale allemande étant dans l'impossibilité de loger et

de fournir du travail aux nouveaux-venus. Le tableau ci-dessous, indiquant le nombre de réfugiés transportés de Berlin en Allemagne occidentale par voie aérienne, montre l'effort gigantesque que cela a impliqué et continue d'impliquer:

Réfugiés évacués de Berlin par voie aérienne

	Nombre total de réfugiés	Dont personnes isolées en dessous de 24 ans
1949 - 1952	70 968	18 015 (depuis février 1952)
1953	257 306	39 748
1954 (janvier à septembre)	57 746	11 967
octobre	5 645	1 393
novembre	6 059	1 182
Total	397 724	72 305

Ces quelques chiffres, dans leur sécheresse brutale, montrent mieux peut-être que des mots les raisons qui nous font continuer notre œuvre d'aide aux enfants réfugiés.

Un grand problème humain

L'enfant sourd-muet

Clichés « Pro Infirmis »

par le Dr JEAN FABRE et MARIE-THERESE FABRE

La surdité est sans contredit une des infirmités les plus douloureuses pour l'homme. Non seulement parce qu'elle rend difficile voire impossible toute communication utilitaire ou affective avec ses semblables, mais encore parce qu'elle interrompt même les relations instinctives avec l'univers animal et végétal, avec la nature dont la vie s'exprime par les sons et les bruits. Et l'on sait que la surdité congénitale entraîne fatalement la mutité secondaire de celui qui en est victime; n'entendant ni sons ni paroles, le jeune enfant quoique pourvu d'un appareil phonique intact, ne peut appliquer son instinct imitatif à développer ce merveilleux système de communication, qu'est le langage parlé.

Le sourd-muet, laissé à lui-même, grandit alors dans un isolement profond et son développement intellectuel et psychologique en est ralenti d'autant, jusqu'à simuler l'arriération mentale. Car là se vérifie tristement l'adage du philosophe médiéval, selon lequel il n'y a rien dans l'intelligence qui n'y soit d'abord entré par les sens; si la vue, le tact peuvent renseigner le jeune enfant sur le monde extérieur, ces sens coupés de l'ouïe nourrissent bien plus pauvrement l'intelligence que s'ils sont en connection avec elle pour appréhender la complexité du monde sensible. Ainsi, par une simple défaillance organique, le sourd-muet est quasiment rejeté du monde des vivants, puisqu'il ne peut prendre conscience ni de sa richesse intérieure ni de celle des autres.

Les sourds-muets furent longtemps abandonnés à leur triste sort. Cet abandon dura jus-

qu'à ce qu'en France, au XVIII^e siècle, l'abbé de L'Épée eût l'idée de les rassembler dans une école spéciale, où il leur apprenait un langage de gestes manuels. Ce procédé faisait au moins une trouée dans leur solitude, il leur permettait de communiquer entre eux. Pourtant, cette mé-



La méthode globale appliquée à l'éducation d'un petit sourd-muet.



Le tambourin permet au petit sourd-muet de ressentir les vibrations sonores.

thode restait encore bien insuffisante, car personne, en dehors de ces infirmes, n'utilisait ce mode d'expression. A vrai dire, l'abbé de L'Épée essaya aussi de faire parler ses disciples, mais cette œuvre de longue haleine réclamait des loisirs et un personnel qu'il ne possédait pas. Les résultats obtenus à cette époque furent d'ailleurs loin d'être méprisables, puisque c'est un Français, Laurent Clerc, élève des abbés de L'Épée et Sicard, qui alla fonder en Amérique la première école de sourds-muets.

Aujourd'hui, dans tous les pays du monde, grâce à la collaboration étroite des pédiâtres, des otologues, des parents et des éducateurs, on s'efforce de transformer l'avenir du bébé sourd et de lui éviter la mutité en lui apprenant l'expression orale et en utilisant, chaque fois que c'est possible, ce qui reste de son pouvoir auditif.

Car, contrairement à ce qu'on croit, bien peu de surdités sont totales. Ainsi, d'après Ewing, les trois-quarts des sourds-muets possèdent des restes auditifs qu'il importe d'intensifier à l'aide d'un appareil dès le plus jeune âge — bien avant l'âge scolaire — pour que l'infirmes puisse le plus tôt possible partager totalement la vie des enfants normaux.

Détection de la surdité infantile

Mais comment détecter chez les bébés ou les jeunes enfants le défaut d'ouïe? Les méthodes employées pour les adultes deviennent évidemment pour eux sans utilité, puisqu'elles font appel à la collaboration du sujet testé et en exigent la réponse.

En vérité, c'est à la mère qu'est réservée le plus souvent cette douloureuse découverte: comprendre que son enfant est sourd. Dès les premiers mois, comparant son bébé avec d'autres, elle s'aperçoit que la voix ni les bruits n'éveillent chez lui aucun réflexe (un enfant normal, en effet, dès l'âge de deux ou trois mois déjà, cligne les paupières et tourne la tête vers la source des voix ou des bruits entendus).

C'est aussi par comparaison que l'otolaryngologue consulté appréciera le degré de surdité du nourrisson, complétant son épreuve par la méthode d'examen dite du réflexe psychogalvanique, qui lui donne une indication précise et indépendante de la volonté du sujet. On crée un réflexe conditionné entre l'émission d'un son et une secousse électrique de faible intensité qui provoque une émotion légère, mais suffisante pour amener des variations de la résistance cutanée au passage d'un courant galvanique. Lorsqu'on répète plusieurs fois l'expérience chez les sujets à l'ouïe normale, la seule perception du son, sans secousse électrique, modifie la résistance cutanée. En faisant varier l'intensité du son, on peut mesurer avec le galvanomètre le seuil de l'audition.

Pour un enfant âgé de plus de trois ou quatre ans, on a imaginé outre-Atlantique une méthode

QUELLES SONT LES INSTITUTIONS DESTINÉES AUX SOURDS-MUETS EXISTANT EN SUISSE ROMANDE?

Fribourg

Institut St-Joseph, Guintzet, Fribourg.

Etablissement d'utilité publique pouvant recevoir 70 enfants déficients de l'ouïe ou du langage ou sourds-muets.

Genève

Institution de Montbrillant, 47, rue de Montbrillant, Genève

Etablissement d'utilité publique interconfessionnel pouvant recevoir 23 enfants d'âge scolaire ou préscolaire et adolescents, durs d'oreille ou sourds-muets.

Valais

Institut des sourds-muets, Bouveret.

Etablissement d'utilité publique pouvant recevoir 69 fillettes et 79 garçons sourds-muets ou déficients de l'ouïe ou du langage.

Vaud

Institut cantonal des sourds, Moudon.

Etablissement cantonal interconfessionnel pouvant recevoir 40 enfants d'âge préscolaire ou scolaire déficients de l'ouïe ou sourds-muets.

Tessin

Institut S. Eugenio pour sourds-muets, via al Sasso, Locarno.

Etablissement d'utilité publique pouvant accueillir 27 enfants d'âge scolaire ou préscolaire sourds-muets ou déficients du langage.

(D'après la liste des «Etablissements officiels et privés et ateliers pour déficients mentaux en Suisse», Secrétariat central de Pro Infirmis, Zurich, novembre 1954.)

bien adaptée à la psychologie infantile et qui donne de très intéressants résultats: le « peep-show », où l'enfant est installé devant une sorte de petit cinéma.

Lorsqu'un son est émis par un haut-parleur et qu'une lampe rouge s'allume, le jeune spectateur, en appuyant sur un bouton rouge, peut faire apparaître sur l'écran des images pleines d'intérêt pour lui. Il aura vite fait de comprendre que la lumière rouge et le son — s'il est perçu — indiquent le moment où on peut déclencher le film. On éteint alors la lumière rouge. Si l'enfant n'entend pas, il croit le spectacle fini et juge inutile d'appuyer sur le bouton. En revanche, dès qu'il perçoit le son, il presse à nou-

veau sur le bouton pour faire apparaître l'image. On apprécie ainsi le degré d'audition en modifiant l'intensité du bruit.

dans l'oreille interne, et, qu'elles soient dues à l'hérédité ou à une maladie de la mère durant le grossesse (par exemple la rubéole), elles s'amendent rarement.

Quant à la surdité contractée dans le jeune âge, elle provient surtout de maladies lésant l'oreille moyenne, véritable relai de transmission: perforation du tympan à la suite d'otites répétées, mastoïdites, infections rhino-pharyngées chroniques et négligées qui encombrant de mucosités la trompe d'Eustache.

Plus gravement, les méningites et encéphalites peuvent atteindre aussi la sensibilité auditive et l'on se souvient que la streptomycine, au début de son emploi, a provoqué des troubles



Deux enfants sourds-muets s'exercent mutuellement à « apprendre » à émettre des sons.

acoustiques sévères. Quant à l'otospignose, maladie qui lèse les osselets de l'oreille et qui, chez les femmes, s'accroît à chaque grossesse, elle se traite avec succès par la chirurgie et n'atteint guère les enfants.

Aspects médicaux de la surdité

L'éducation des enfants sourds-muets est essentiellement œuvre de patience qui exige du maître encore plus que de l'élève une somme d'abnégation et de maîtrise incommensurable. Il semblerait que la mère puisse trouver dans son amour la force d'élever son enfant au niveau de la vie normale. Mais hélas, il lui manque le temps pour se documenter sur les méthodes très particulières propres à cette pédagogie, qui exige une formation très approfondie. En fait, il est

Une question se pose ici. Une fois détectée, cette surdité du jeune enfant ne peut-elle être traitée plutôt que compensée par un appareil? La réponse dépend naturellement de la cause de l'infirmité. On sait que celle-ci peut être ou congénitale ou acquise dans les premiers temps de la vie. Dans chacun des deux cas elle peut intéresser des zones fort différentes de l'oreille et le pronostic variera en conséquence.

Education des enfants sourds-muets

Rappelons seulement que les surdités congénitales correspondent le plus souvent à des altérations du système nerveux auditif, localisé

pratiquement indispensable de recourir, sitôt l'infirmité reconnue, à des spécialistes de l'éducation des sourds.

Un institut pour enfants sourds-muets

A Genève, l'«Institut de Montbrillant pour les enfants sourds» s'est assigné la tâche admirable d'accomplir, mais avec combien plus d'efficacité, l'œuvre qu'avait amorcée l'abbé de L'Épée. Mademoiselle O. Cholet, qui en est la très active directrice, a bien voulu nous donner quelques renseignements sur son Institut, que le grand public ne connaît pas suffisamment.

La maison comprend actuellement un internat, une classe maternelle et deux classes primaires, une pour les durs d'oreille et une pour les sourds à l'heure actuelle, plus de 50 enfants

attirant l'attention de l'enfant sur ses lèvres. On pousse l'enfant à «répéter» ce qu'il a vu. Et bientôt, c'est le nom écrit de l'objet qu'on lui présentera en même temps. Cette méthode «globale» permettra peu à peu une large compréhension de la conversation courante et une amorce de langage, en éveillant une véritable mémoire d'articulation.

En un second stade, on perfectionne la diction elle-même en corrigeant la pose des sons, l'enfant imitant la monitrice devant un miroir.

Vers douze ans, ces enfants comprennent le sens des mots sur les lèvres et ils sont capables de lire des livres assez simples. Toutefois il est frappant de constater combien difficilement, ils accèdent aux notions abstraites, aux idées pures, même, parfois, à une morale épanouie. Leur for-



L'enfant s'exerçant avec un tambourin.

(Photo du film de Pro Infirmis «Frères humains», réalisé par la Condor-Films.)

la fréquentent. En outre, les monitrices de l'Institut se rendent à domicile pour la formation des tout petits. Il est en effet de toute première importance d'entreprendre l'éducation des sourds le plus tôt possible. Souvent, les enfants sont signalés trop tard, et c'est grand dommage pour leur avenir.

A l'école maternelle, les méthodes employées s'inspirent tout à la fois de la Doctoresse Montessori et du grand spécialiste belge de l'éducation des sourds, le Docteur Decroly. Par mille jeux adaptés à la mentalité enfantine, on développe tous les sens, et il est frappant de voir combien sont affinés, par une merveilleuse compensation, la vue et le toucher de ces petits privés d'ouïe. Rien n'échappe à leur regard.

Très vite commence l'éducation du langage: comme le fait une maman avec son bébé, la monitrice montre à son élève les objets de la vie quotidienne en prononçant le nom et en

mation religieuse ouvre un problème émouvant et on imagine tout l'amour qu'il faut à Mademoiselle Chollet et à ses collaboratrices pour conduire ces petits à la prière et à Dieu. Là encore, il est nécessaire de passer par le concret — et une fête comme celle de Noël joue ici un rôle capital — mais il y a toujours danger de tomber dans le formalisme.

Néanmoins, les élèves de l'Institut parviennent dans la presque totalité des cas à affronter la vie avec un bon métier en main. Quelle victoire de la patience et de l'amour lorsque tel «ancien», ayant triomphé de son infirmité, pourra gagner la vie de sa famille, comme bijoutier, comme dessinateur, comme mécanicien! La maison de Montbrillant aura accompli une fois de plus la tâche qu'elle s'est prescrite et que traduit si bien son atmosphère: permettre à un être humain défavorisé de connaître malgré tout la joie de vivre pleinement.